

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 4

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

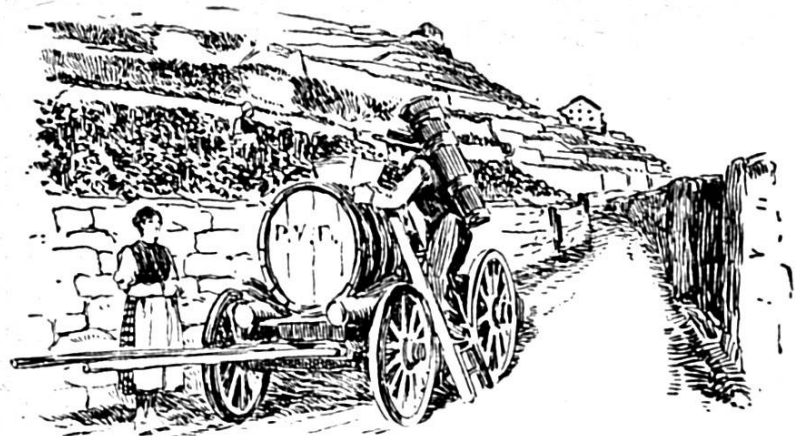
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Propos du Vignoble

Tant que le temps est au beau, on se rend à la vigne : le vigneron n'aime pas rester sans rien faire et il faut bien occuper les domestiques.

Les domestiques ? On les aime bien ! On ne pourrait plus s'en passer. Ils le savent du reste. Et pour les garder, on passe par-dessus beaucoup de choses. On les drolote. On a des égards :

Ainsi cet agriculteur à qui l'on demandait pourquoi il avait acheté une brouette à pneu ? « C'est pour ne pas réveiller le « commis » le matin, quand on sort les fumiers ! »

Notre syndic me disait dernièrement :

« J'avais engagé deux hommes pour les vendanges. Ils sont arrivés le dimanche. Ils ont soupé et le lundi matin, au moment de partir pour la vigne... Prrrt ! ils avaient décampé ! »

L'autre semaine, le domestique à Jules, un Italien, s'est foulé le pied en portant la terre du minage.

Le soir, le patron lui donne une bouteille de lie pour se frictionner la cheville. Le lendemain matin, le maître questionne son homme :

— Et ce pied, ça va mieux ?

— Si, si patron, mais la bouteille est vide.

— Tu l'as bue ?

— Non, non, j'ai frictiouné, frictiouné, forte ! forte !

(Il l'avait tout simplement fifée avec son camarade de chambre.)

— Bon, bon, je te crois ! Je t'en redonnerai une ce soir.

Il eut sa bouteille, mais il ne savait pas que son maître, le Jules, y avait glissé deux plaques de camphre (Chacun sait que l'eau-de-vie camphrée est souveraine contre les douleurs !)

Le soir, quand il voulut se frictionner... en dedans, à la première gorgée, il en eut assez. Il se hâta de reposer le flacon.

Le jour suivant, même questionnaire que la veille :

— Et ce pied, comment ça va ?

— Molto bene, patron, beaucoup mieux !

— Veux-tu encore de la lie ?

— Non, non, merci ! Il en reste assez !

Et je pense à notre médecin qui avait ordonné à un ami de soigner son mal de cou à l'eau-de-vie de lie (de la vraie, pas de celle à Jules !) Il avait écrit sur le flacon :

« Pour gargarismes, toutes les heures.
Défense de cracher. » Mat.

YVERDON

Un relais... Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09